

LEKHA DODI

לכה דודי - פרשת וירא

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 www.cejnice.com

Le mot du RAV

« Un peu d'eau »

Abraham est malade des suites de la Brith Milah. Hachem vient lui rendre visite : "Bikour Holime". Abraham aperçoit trois hommes, et il dit : « Seigneur Hachem, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas aussi devant ton serviteur ; Puis s'adresse aux trois hommes, apportez leur un peu d'eau et lavez vos pieds etc. »

Il fait préparer par sa femme Sarah trois mesures de farine, et du troupeau, il choisit trois jeunes veaux pour leur offrir des langues à la moutarde, un repas raffiné.

Le comportement d'Abraham Avinou nous donne plusieurs enseignements.

Premier enseignement :

Hachem vient rendre visite au malade. Abraham Avinou se permet de demander très respectueusement à Hachem « d'attendre ». Rabbi yehouda conclut d'ici : « Plus grande est la mitsvah de l'hospitalité que celle d'accueillir la présence divine « la Chehina » ; Accomplir la volonté divine d'une manière active, ici l'hospitalité, est supérieure à recevoir la présence divine d'une manière passive.

Deuxième enseignement :

L'attitude de Abraham Avinou n'est elle pas contradictoire ? D'une part, il procure "*un peu d'eau*" et d'autre part, il nourrit les trois hommes avec une abondance particulièrement généreuse. Ne pouvait-il pas faire preuve de largesse aussi pour l'eau ?

« *Un peu d'eau* et lavez vos pieds » ; Rachi explique : il pensait que c'était des idolâtres qui se prosternaient devant la poussière de leurs pieds et Abraham Avinou prend soin de ne pas faire entrer dans sa maison l'objet d'un culte idolâtre. Pour leur faire comprendre "délicatement" qu'il ne tolère aucune présence, aucune poussière d'idolâtrie et pas même une poussière d'INTERDIT dans sa MAISON. Il propose seulement "*un peu d'eau*".

Troisième enseignement :

La mitsva de l'hospitalité est accomplie avec *hidour* (embellissement).

En effet c'est avec une générosité débordante que Abraham Avinou leur présente 3 langues de veau à la moutarde.

Le Choulhan Arouh 169-2 nous apprend qu'on ne peut donner à manger à la personne qu'à partir du moment où celle-ci se lave les mains – Netilath yadaïm – et récite les bénédictions. Voir Yalkout Yossef 3. Mais il faut faire cela avec tact et délicatesse sans blesser la personne, car il faut davantage rapprocher qu'éloigner.

C'est là, l'enseignement de notre Maître Avraham Avinou recevoir avec respect les personnes qui n'observent pas la Tora.

**RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA**

CHABAT VAYERA

20 Mar'Hechvan 5767 / 11 Novembre 2006

**Hadlakat Nérot
16h52**

**Sortie de Chabbat
17h54**

Le LEKHA DODI de cette semaine est dédié à la mémoire de :

**Mme Malka bat Rah'el KARSENTY Z'al
et
Mr Moché ben H'asna KARSENTY Z'al**

Le label d'Israël



A quoi reconnaît-on un juif ? Ce n'est pas une blague ! Et pourtant... Nos Sages, au traité *Yébamot* 79a, se sont bel et bien posés la question. Une règle bien connue : il n'y a pas d'idées préétablies, tout a une source et une définition claire. **Il n'y a pas d'évidence**, ni dans la Tora ni dans la vie quotidienne. Je dis cela car il y a des gens qui n'acceptent rien de la Tora mais qu'on doit tout accepter d'eux...

C'est à partir d'un verset de la *paracha* qu'on pourra répondre à cette question (si évidente, si dérangement). Au chapitre 18 verset 19 c'est D'IEU qui parle et dit : « J'apprécie *Avraham* parce qu'il enseigne à ses enfants et aux gens de sa famille qu'ils doivent suivre la voie divine – *dereh' hachem* : de faire *tsédaka* et justice » (voir également *Rachi*). C'est à partir de ce passage que nos Sages ont déduit qu'un des trois signes désignant Israël c'est d'être des *gomlé h'assadim* – traduit généralement par : bons et généreux. Le *h'essed* est une des vertus les plus difficiles à appliquer et en même temps une des plus nécessaires. Des plus nécessaires car tout être humain, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, en dépend totalement. Une des plus difficiles car on ne peut vivre qu'en recevant des autres, si recevoir c'est vital, donner c'est la vie elle-même. Or il est plus facile de prendre et de recevoir que de donner. Nul domaine de la vie n'est exempt du *h'essed*. On développe son ego en recevant, on corrige son ego en donnant. D'ailleurs, souvent, ce n'est pas tant le contenu du don qui est difficile à partager avec l'autre mais c'est plutôt l'idée même de donner qui l'est. Le *H'afets H'aïm* a composé un ouvrage intitulé "*Ahavat H'essed*", où il y développe l'idée du *h'essed* mais également sa pratique *halah'ique*, car le *h'essed* c'est aussi de la *halah'a* (loi). Il a basé l'appellation de son livre sur un verset du prophète *Mih'a* (chapitre 6) « Je te dirais, homme, ce qui est bon, ce que D'IEU attend de toi : ... et d'aimer le *h'essed* ». Ce qui est demandé n'est pas seulement de donner mais c'est : aimer donner. Nous connaissons bien la *mitsva* d'aimer son prochain – *véahavta léréah'a kamoh'a*, et nous connaissons bien également l'idée de la générosité, le prophète *Mih'a* nous invite à conjuguer ces deux idées ! Donner non pas seulement par devoir, par obligation, par nécessité ou encore par instinct mais parce qu'on aime donner. En fait il faut trouver la juste mesure dans le don ; on donne trop aux enfants, pas assez au conjoint ou aux parents (ce ne sont que des exemples).

N'oublions pas que cette vertu du *h'essed* est défini dans notre verset par l'expression *dereh' hachem* – la voie divine (voir encore *Haktav Véhakabala*). L'importance du *h'essed* est telle qu'elle va certainement améliorer mes rapports avec les hommes

mais elle va également avoir un effet sur ma relation avec D'IEU. Et ce à tel point que toutes les promesses faites à *Avraham* seront obtenues par le biais du *h'essed*. *Avraham* avait découvert D'IEU par ses propres moyens, il était un grand penseur, mais il avait également compris que ce que l'on découvre intellectuellement doit se reconnaître à travers les comportements. Puisque l'homme a été créé avec deux composants : l'âme et le corps, c'est par elles qu'il doit montrer sa valeur et exprimer sa part d'Israël. Ceci était tellement clair pour lui que se sont ces mêmes valeurs qu'il transmettait et enseignait aux membres de sa famille : la Foi en D'IEU, le *H'essed* avec les hommes. L'une ne va pas sans l'autre. Elles sont indissociables.

Cette assertion divine à l'égard d'*Avraham* vient au milieu de l'épisode des hommes mauvais de *Sédom*. Le "sodomisme", avant d'exprimer la débauche, témoigne de l'absence du *h'essed*. *Sédom* est la ville où par politique instaurée, par idéologie, on refuse le *h'essed*. Certes on ne veut pas se reconnaître dans la dépravation sociale (comme sexuelle – quoi que ... !) de *Sédom* mais ne nous précipitons pas pour autant de nous ranger dans le camp d'*Avraham*. Parce que chez *Avraham* le *h'essed* n'est pas qu'une vertu mais un chemin de vie, une idéologie, un comportement et une recherche quotidienne. Ne confondons pas le savoir vivre, la politesse, le *dereh' erets* et le *h'essed*, rappelle notre grand maître RAV WOLBE *ztsouqal* (*Alé Chour* II page 198). Car, le *h'essed* qui ne découle pas de l'amour de donner n'est que politesse, dit-il encore (page 205).

Notons encore que c'est ce qu'*Avraham* enseignait à ses enfants, c'est donc là un principe fondamental d'éducation. Si aujourd'hui l'éducation des enfants est négligée (car éduquer les enfants ce n'est pas faire d'eux les plus forts de la classe), quant au *h'essed* si primordial et vital il faut s'inspirer d'*Avraham* pour leur transmettre cet amour du *h'essed*. Le *Mecheh' H'oh'ma* voit dans notre verset la référence même de la notion du *h'inouh'* - d'éducation !

Maimonide (*Hilh'ot Matanot Aniim* 10-1) écrit à partir de notre verset : « **Nous devons faire très attention à la mitsva de la TSEDAKA plus que tout autre commandement actif (mitsvat assé) de la Tora !** ». Telle est la supériorité du *h'essed*. Bien entendu, ces passages nécessitent une étude plus approfondie, toutefois la pratique de l'amour du *h'essed* qui contient toutes ces lois, régis également dans le *Choulh'an Arouh'*, sont un des signes à travers on reconnaît un juif. Sur un objet quelconque on reconnaît sa qualité à travers un logo, une marque, un signe. **Le label d'Israël c'est l'amour du h'essed.**

RAV IMANOUEL MERGUI
ROCH KOLEL



Début : Radioactivité ; un atome se désintègre au bout d'un certain temps. Un rayon se transforme, après plusieurs étapes, en plomb. Le cheminement est établi, bien certainement. Si ces deux éléments ont une fin c'est qu'ils ont un début. La matière n'est pas éternelle. S'il y a un début, qui a commencé ?!

Ordre : Le mouvement des étoiles dans le cosmos. Le globe terrestre. Le jour et la nuit. Graine – arbre – fruit. Semence – embryon – enfant. Le cycle du sang, petit cycle : cœur – poumons – cœur ; grand cycle : cœur – organes et membres – cœur. Là où on se tourne – un ordre précis. S'il y a un ordre qui a ordonné ?!

Interactivité : L'espace entre la terre et le soleil : 149 500 000 kilomètres. Si l'espace était un peu plus important le globe serait recouvert de glace. Si nous étions plus proche du soleil, tous les liquides s'évapoureraient et la terre sécherait. Cet écart convient d'une façon extrêmement parfaite aux conditions de vie sur le globe terrestre. ACCIDENT (hasard) ???

Les êtres vivants respirent de l'oxygène et rejettent l'azote et l'acide carbonique. Les plantes, dans un processus de photosynthèse récupèrent l'acide carbonique et rejettent l'oxygène. ACCIDENT (hasard) ???

Une explosion surgit dans une imprimerie. L'air a envolé toutes les lettres qui s'y trouvaient. L'air s'est apaisé. Les lettres se sont posées sur le sol de telle façon à composer un dictionnaire complet... IMPOSSIBLE !!! Certes l'accident ne crée pas un monde ordonné. L'instinct des êtres vivants : ils préparent à manger à leurs petits qui ne verront peut-être jamais. Ils pondent leurs oeufs dans un endroit protégé, là où les petits trouveront de quoi se nourrir après éclosion de l'œuf. Ils ne savent même pas que de l'œuf sortira une créature vivante. Les abeilles transmettent à toute la ruche dans quelle orientation et à quelle distance faut-il se diriger pour trouver du pollen. Par quel langage communiquent-elles ? Par une "dans". La vitesse de la danse signifie la proximité de l'endroit et sa lenteur l'éloignement. Jusqu'à un rayon de 3 kilomètres elles sont précises. L'orientation est définie par le sens de la danse en fonction de la disposition du soleil... D'où viennent tous ces instincts ? Développement, "évolution". La victoire du plus fort dans la guerre de la vie ? Les exemples précités prouvent qu'il n'y a ni guerre ni victoire. Les abeilles ainsi que tous les êtres vivants (animal) ignorent la conséquence de leur comportement pour le maintien de l'espèce.

CREATION IL Y A, POUVOIR "SPIRITUEL" (de l'esprit). Diras-tu : ils se sont développés avec le temps "ce que l'esprit est incapable de faire, le temps le peut". C'est bien là une façon de contourner le problème : lorsqu'il n'y a pas de réflexion logique, des milliards d'année ne pourront créer des instincts animal dont lui-même ne comprend pas le but de son action.

Sans contourner, sans axiome préétabli : **LE MONDE EST CREE. IL Y A UN CREATEUR.** Le créateur est là. Et le monde est plein de mystère.

Et l'HOMME : des énergies opposées. Construction, destruction. La vie qui contient la naissance et la mort. L'Homme et la Femme. Dans la société le voisin, l'ami, l'associé, le client. Le concurrent, l'ennemi, l'adversaire. Le village, la ville, la tribu, le pays. Les relations : Paix - guerre ...

Le créateur qui a tout pensé, tout créé, ne donnerait-il pas de consignes comment vivre ? Comment utiliser les énergies qu'il a créées ? Quelle attitude adopter dans chaque situation ou évènement ? OUI ! IL A DONNE LA TORA ! Elle désigne comment utiliser chaque énergie, comment se comporter dans chaque situation de la vie. Elle dresse chaque chose dans le monde à sa place et en son temps ; à juste mesure sans rajout et sans diminution.

Pourquoi seulement pour NOUS ? Seulement à nous car nous sommes les seuls disposés à recevoir.

En vérité : le créateur se soucie de chacune de ses créatures ; 7 lois pour les nations – le minimum nécessaire. Le peuple d'Israël a reçu TOUTE la Tora.

La couronne splendide de la création : l'évènement du Sinaï – le don de la Tora !

« Grande est la Tora car sans elle le ciel et la terre ne pourraient se maintenir » (traité *Nédarim* 32a).

LA TORA UNE NECESSITE COSMIQUE !

Si l'on est accablé de malheurs, il faut courir au *bet hamidrach*.

D'après le *H'afets H'aïm* "Par-dessus tout" page 261

Dans les moments de difficulté, on doit accroître son étude de la Tora, car cela même aidera à alléger le fardeau ou à l'enlever totalement. Les ages conseillent à quelqu'un qui voit des malheurs approcher de courir au *bet hamidrach*, et les malheurs s'enfuiront. Considérez la parabole suivante :

Un malade affaibli par sa maladie, était couché dans sa chambre. Dans son état d'extrême faiblesse, il trouvait difficile même de prendre des médicaments, de boire le bouillon qu'on lui avait préparé, ou de prendre un peu du vin qu'on lui avait laissé sur la table auprès de lui. Pourtant il sait que s'il n'en profite pas, il va devenir encore plus faible, jusqu'à ce que sa vie finisse par être menacée. C'est pourquoi il sait qu'il doit rassembler la moindre trace de force qui lui reste pour s'obliger à les consommer. C'est la seule chance qu'il a de récupérer ses forces et de revenir à la santé.

De même, quand quelqu'un a été spirituellement affaibli par les malheurs et l'anxiété, il doit prendre du "vin" de la Tora. C'est le véritable antidote à ses malheurs. Sans cela, on ne peut jamais s'en libérer. Personne d'autre ne peut nous aider, comme dit la *Michna* dans *Pirké Avot* (1-4) « Si je ne suis pas pour moi, qui sera pour moi ? ».

C'est pourquoi à chaque fois que des malheurs assiègent quelqu'un, il doit mettre toutes ses forces dans la Tora et les *mitsvot*. Alors *Hachem* le guérira de toutes ses souffrances. Dans les termes de *Téhilim* (55-23), qu'il rejette son fardeau sur *Hachem*, et Il le soutiendra et lui accordera la force de le porter jusqu'à ce qu'il choisisse de le lui enlever totalement.

Mesdames , tous les
lundi à 15h00 cours
de halah'a sur le
thème :
"les produits
alimentaires
confectionnés par les
goyim"

La Yéchiva Torat H'aïm C.E.J. souhaite un très grand

MAZAL TOV מזל טוב

A Mr et Mme David SMADJA
à l'occasion de la naissance de leur fils

Rzouven Chmougl

A Mr et Mme le Dr GUENICH
à l'occasion de la naissance de leur fils

Mattias Yossqf

A Mr et Mme Eric AMSELLEM
à l'occasion de la naissance de leur fille

Rachql Blanchq

Régissez sur
ravmergui@cejnice.com